

Fiche 1 : Préface

Sur le modèle d'un Fernand BRAUDEL, Élisabeth BADINTER réinscrit la tumultueuse, la belle et la passionnante histoire des relations entre les hommes et les femmes dans le temps long. Du paléolithique à nos jours, l'auteur montre comment le rapport entretenu par les deux sexes induit à la fois l'évolution intrinsèque des êtres mais aussi tout le système socio-politique. Le dessein de l'auteur n'est toutefois pas dresser un simple historique de la relation, il est plutôt de se nourrir du passé pour éclairer notre présent et se projeter dans un avenir forcément commun.

Pour Élisabeth BADINTER, les changements à l'œuvre ne relèvent ni de la simple évolution ni de la révolution –dont la tendance naturelle est de revenir se fixer au point de départ-. Pour elle, l'Occident est probablement en train de connaître la mutation la plus profonde de son histoire. Une mutation d'autant plus exceptionnelle qu'elle se déroule sous nos yeux. Le changement de modèle ne remet pas seulement en cause des comportements et des valeurs, il touche à notre être le plus intime ; il agit sur notre identité et sur notre nature d'homme ou de femme. Pour la première fois de l'histoire de l'humanité, la frontière séparant la sphère masculine de la sphère féminine s'estompe, l'Un s'approche de l'Autre au point que l'Autre et l'Un pourrait finir par se confondre.

Pour comprendre cette évolution, il faut s'aider des enseignements de l'histoire. Non pas cette histoire nourrit au lait de l'idéologie, mais une histoire plus complexe, moins rectiligne dans laquelle l'auteur ne craint pas de se plonger. Si l'on peut résumer la relation homme / femme en la fixant dans le triptyque historique suivant : modèle patriarcal, modèle complémentaire, modèle de la ressemblance, on est immédiatement obligé de le nuancer pour éviter la caricature. Comprendre cette relation commande d'y apporter des nuances et des éclairages qui s'éloignent de l'histoire officielle.

Pour des besoins politiques, l'organisation patriarcale a longtemps été considérée comme un modèle naturel indépassable. Il s'agissait d'imposer le pouvoir de Dieu-le Père sur tous les hommes, de justifier le pouvoir du Roi-le Père sur ses sujets, et de faire du *Pater* le monarque absolu dans son foyer. Élisabeth BADINTER remarque toutefois que ce modèle n'a pas toujours gouverné la relation homme / femme. Remontant aux origines du règne du genre humain, elle constate que la femme eut longtemps une dimension religieuse, presque mystique. N'était-elle pas celle qui assure la reproduction de l'espèce selon un procédé mystérieux ? Pendant une période, l'humanité fonctionna selon le modèle harmonieux qui est celui de la complémentarité.

L'Histoire rapide retient que le modèle de la complémentarité naît avec le déclin du système patriarcal. L'auteur nuance fortement cette idée. Elle distingue en quelque sorte deux temps de la complémentarité. D'abord celui qui est apparu antérieurement au système patriarcal et qui se caractérise par une réelle symétrie dans les rapports. Ensuite, celui qui apparaît lorsque l'organisation patriarcale commence son déclin. Il s'agit durant cette période d'une complémentarité asymétrique cantonnant la femme dans une fonction purement domestique (elle règne sur son foyer), maintenant de ce fait la suprématie de l'Un sur l'Autre.

Le système patriarcal parvient à s'adapter pour demeurer. Il apparaît alors que le seul moyen de l'abattre et de remettre en cause l'idée même de complémentarité en estompant la frontière